

Darwin contre le créationnisme

SITE WEB, groupes de réflexion, débats...
Les adeptes du darwinisme s'organisent pour dénoncer les théories créationnistes.

Près d'un étudiant bruxellois sur quatre (24 %) se sentirait proche des théories créationnistes. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée à l'ULB, en 2005, auprès de 1.263 étudiants de secondaire et de supérieur (universitaire ou non). Pour ces étudiants, donc, la théorie de l'évolution chère au biologiste Charles Darwin (*L'Origine des espèces*, 1859) est contestable. La création de l'Univers et des organismes vivants sont le fait d'un être transcendant.

Des chiffres inquiétants ? Suffisamment, estime l'Université de Gand, qui vient de débloquenter 200.000 euros, pour permettre à l'un de ses enseignants, le Pr Johan Braeckman, de mettre sur pied un programme d'information sur la théorie de l'évolution.

Cité par le monde.fr, Johan Braeckman estime que « douter de l'évolution a des conséquences sur le plan scientifique, religieux mais aussi pour la conception des relations homme-femme ». En 2009, la communauté scientifique commémorera les 200 ans de la naissance de Darwin. A cet-

te occasion, une campagne d'information et de sensibilisation est prévue (création d'un site web, séances de lecture...).

Une initiative isolée ? Loin de là. Depuis quelques mois, plusieurs personnalités se mobilisent pour dénoncer l'anti-darwinisme qui sévit en Belgique et en Europe. En cause, notamment : l'adoption, en novembre dernier, par le Conseil de l'Europe, d'une résolution sur « *Les dangers du créationnisme dans l'éducation* ». Rejetée par un tiers des parlementaires présents, cette résolution « *s'oppose fermement à l'enseignement du créationnisme en tant que discipline scientifique, ou dans tout cadre disciplinaire autre que la religion* ».

Un collectif de professeurs d'universités s'était alors inquiété du soutien apporté par une partie du Parlement à ces discours pseudo-scientifiques (*Le Soir* du 24 novembre).

Par ailleurs, ces derniers mois, de nombreux établissements scolaires en Europe (et en Belgique) ont reçu un exemplaire du nébuleux *Atlas de la Création*, réalisé

par la Fondation pour la recherche scientifique (BAV). Son président d'honneur, le Turc Harun Yahya, y défend l'idée qu'une intelligence supérieure a créé et guidé les premiers êtres vivants jusqu'à nos jours (« *Dessein intelligent* »).

Sciences et croyances

Pour faire face à ces dérives, les universités s'organisent (Ateliers des valeurs à l'ULB, groupe interuniversités « Comprendre et enseigner l'évolution »...). Et pour Laurence Perbal, aspirante FNRS en philosophie des sciences (ULB), auteur de l'étude bruxelloise, il est urgent de mener un débat de fond : « *Comment, dans une société pluriculturelle, enseigner les sciences sans heurter les croyances ? Dialoguer sans être dans la confrontation ? Négocier sans transiger sur le contenu ?* » Autant de questions qui dépassent le cadre stricto sensu du créationnisme. Mais qui concernent tous les pédagogues (sciences, religion, morale...). Ensemble ou côte à côte. ■

HUGUES DORZÉE